

Rallye mémoire à Nevers Secteur Gare SNCF et alentours

Lors de ce parcours pédestre, à chaque arrêt, tu vas découvrir des lieux et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. Des documents supplémentaires te permettront de mieux les comprendre et de les expliquer.

Arrêt n°1 : Plaques situées à l'intérieur de la gare SNCF (à gauche en entrant)

1) Regarde attentivement les deux plaques présentes côte à côte. Qu'est-ce qui est différent sur l'une et l'autre ?

.....
.....

Sur la plaque « À la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre 1939-1945 » se retrouvent les noms de près de 200 hommes. Voici l'histoire de trois d'entre eux :

- **ANGELARD** Henri : Né en 1889, sous-chef de gare. Résistant, arrêté en janvier 1944, il décède en Allemagne le 19 mai 1945 des suites de sa déportation au camp de concentration de Neuengamme.
- **BARTHENEUF** Philibert : Né en 1910, arrêté avec son frère et un autre homme le 4 septembre 1944, ils sont exécutés à proximité du pont de Loire alors que les troupes allemandes quittent la ville.
- **FOUCHERE** Louis : Né en 1892, il est arrêté en fin d'année 1941 pour ses activités résistantes. Jugé par un tribunal allemand, il est condamné à la prison à vie. Mais, le 13 janvier 1942, il est exécuté comme otage à la suite d'un attentat commis contre des Allemands à Dijon. Il est le premier Nivernais à être exécuté par les Allemands au Champ de Tir de Nevers/Challuy.

2) Souligne le lieu de décès de Henri Angelard, de Philibert Bartheneuf et de Louis Fouchère.
Que peux-tu remarquer ?

.....
.....

3) Quel âge avait Henri Angelard à son décès ? Et Philibert Bartheneuf ?

Arrêt n°2 : Avenue du général de Gaulle (plaque sur l'hôtel et le restaurant)

Pendant la Seconde Guerre mondiale, cette avenue est dénommée « avenue de la Gare ».

4) Entre les deux hommes ci-dessous, qui est le général de Gaulle ? Qui est alors l'autre militaire ?
Inscris leurs noms dans les cases ci-dessous.



5) Parmi les affirmations ci-dessous, lesquelles sont exactes concernant le général de Gaulle ? Coche-les (attention, tu dois en trouver 3).

- Le fondateur de la France Libre en 1940, organisation de la résistance extérieure basée à Londres ;
- Le vainqueur de la bataille de Verdun en 1916 ;
- Un chef de maquis ;
- L'homme qui lance l'appel à la résistance le 18 juin 1940 à la radio anglaise, la BBC ;
- Le 1^{er} président de la Vème République en 1958 ;
- Le chef du régime de Vichy.

Arrêt n°3 : Avenue du général de Gaulle (au niveau de l'arrêt des bus)



Regarde l'avenue de la Gare à partir de l'actuel arrêt de bus « Chemin de Fer ».

Ci-contre, il s'agit du côté gauche de l'avenue avant juillet 1944. Sur une banderole est inscrit « Soldatenheim » : c'est un lieu de détente pour les soldats allemands en garnison à Nevers.

Puis, passe de l'autre côté de l'avenue. Ci-contre, il s'agit du côté droit (la flèche en noire vous indique l'entrée du « Soldatenheim »).

6) Que remarques-tu par rapport aux bâtiments d'aujourd'hui ?

.....
.....
.....



Document 2 : Carnet de Jean Locquin pour l'année 1944

- Mercredi 19 juillet : « Les bombes à retardement lancées le 16 juillet sur Nevers continuent à exploser. Les Allemands font sauter celles qu'ils jugent les plus encombrantes : rue Mirangron et rue de la Porte du Croux. Les personnes qui s'étaient réfugiées sous le **Garage Bonnot, avenue de la Gare**, n'ont pas encore pu être dégagées [voir photographie page suivante].

- Samedi 29 juillet : Nous allons voir les immeubles détruits avenue de la Gare. On dirait un tremblement de terre, un site lunaire désolé et bouleversé. Il ne reste qu'un amas de ferraille et de débris à l'emplacement de la **Maison du Peuple** [qui était devenue le **Soldatenheim** durant la guerre].

- Vendredi 4 août : Cette nuit, à 4 heures, une violente explosion ébranle la ville : c'est une bombe à retardement qui explose toute seule dans les ruines du **Soldatenheim** à quelques mètres de la Porte du Croux. Je suis allé voir dans l'après-midi la pauvre et fière porte fortifiée [**la Porte du Croux**] : la toiture a cruellement souffert de cette explosion, les vieilles tuiles sont cassées et soulevées. Mais elle reste encore debout. Dans la journée, trois ou quatre autres bombes explosent encore, entre autres, une torpille.

- Samedi 5 août : *On continue à déblayer l'avenue de la Gare qui offre un spectacle de dévastation semblable à un tremblement de terre. De l'avenue à la Porte du Croux, ce n'est qu'un monceau de décombres, de gravats et de ferrailles tordues et enchevêtrées. Il explose encore des bombes à retardement ».*



Ci-contre, le bas de l'avenue de la Gare (côté gauche en montant) après le bombardement de l'aviation anglaise du 16 juillet 1944. Sous la flèche noire se situe le garage Bonnot dont parle Jean Locquin.

Source des photographies et du texte : Archives départementales de la Nièvre (Arch. dép. Nièvre), fonds Bélile et fonds Locquin.

7) Qui a bombardé Nevers le 16 juillet 1944 ?

8) Avec quels autres pays les Anglais sont-ils alliés ?

9) Souligne dans les extraits à quoi Jean Locquin compare les ruines du quartier de la Gare.

10) Quel est le danger principal des bombes à retardement ?

Arrêt n°4 : Allée docteur Subert

Documents 1 : Photographies de la porte du Croux et de la faïencerie Montagnon



Source : Arch. dép. Nièvre, fonds Édouard Bélile et Jean Locquin.

En regardant ces photographies, on peut mieux comprendre les commentaires de Jean Locquin.

Arrêt n°5 : Allée docteur Subert (devant la plaque en son honneur)

Documents 1 : Photographie et biographie du docteur Jules Subert



Jules Subert est né à Nevers en 1873. Il fait son service militaire en 1893 puis s'installe comme médecin à Nevers. En août 1914, il est mobilisé pour la Grande Guerre comme médecin. Il revient à Nevers en 1919.

Dès l'été 1940, il décide d'aider les prisonniers de guerre français à s'échapper de la zone occupée par les Allemands dont la Nièvre fait partie.

Puis, il met en place un mouvement de résistance collectant des renseignements pour les transmettre à la France Libre installée à Londres.

En juillet 1941, Jules Subert est arrêté une première fois. Il reprend ses activités malgré l'étroite surveillance dont il est l'objet.

En novembre 1942, Jules Subert est de nouveau arrêté. Interné en France jusqu'en décembre 1943, il est ensuite déporté au camp de concentration de Buchenwald (Allemagne) où il meurt entre décembre 1944 et février 1945 ».

Source : Arch. dép. Nièvre, 999 W 62

(1) La ligne de démarcation séparant la zone occupée de la zone libre était située à une vingtaine de kilomètres de Nevers.

11) Quel est l'âge du docteur Subert lorsqu'il part à la guerre en août 1914 ?

12) Quel est l'âge du docteur Subert lorsqu'il commence à résister à l'été 1940 ?

Tu peux constater que les hommes ayant participé à la Grande Guerre n'étaient pas tous des « jeunes hommes » ce qui est également le cas des résistants de la Seconde Guerre mondiale.

13) Souligne dans le texte les deux missions principales de ce groupe de résistance.

.....
.....

14) Dans quel pays est « interné » Jules Subert ?

Dans quel pays est-il « déporté » ?

Tu comprends donc maintenant la différence entre les mots « internement » et « déportation ».

15) Qu'est-ce qu'un camp de concentration ?

.....
.....
.....

NIÈVRE
le département

la ligue de
l'enseignement
FOL de la Nièvre



mémoire et solidarité



Délégation Militaire
de la Nièvre

Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)